Botterie main - Chaussure féminine

Rareté élevée

Absence de diplôme ou certification **Absence de formation**

Faible nombre de détenteurs

Cuir / Parchemin

Mode et beauté Spectacles

La botterie femme permet de concevoir et fabriquer à la main des chaussures sur mesure. Chaque paire est réalisée à partir d'une forme adaptée au pied, puis montée en tenant particulièrement compte de la cambrure.

Description du savoir-faire

Historique

À l'origine, conçue pour protéger le pied et faciliter la marche, la chaussure est progressivement devenue un véritable objet de mode. Au fil des siècles, les formes, les matériaux et les techniques ont évolué pour accompagner les transformations de la société et de l'habillement.

Les premières chaussures cousues apparaissent dès l'Antiquité. Cependant, c'est au Moyen Âge que le métier de bottier s'organise en corporations. À partir de la Renaissance, les modes se diversifient : Catherine de Médicis contribue à diffuser le port du talon en France, tandis que les modèles féminins gagnent progressivement en raffinement.

La bottine fait son entrée dans la garde-robe féminine sous le Premier Empire. Au XIX^{e} siècle, l'industrialisation favorise une production plus large, mais certains ateliers conservent les savoir-faire artisanaux du sur-mesure.

Activité

La botterie femme est l'art de concevoir et réaliser à la main des chaussures sur mesure adaptées à la morphologie et aux attentes d'une cliente. Chaque paire est unique et nécessite entre 50 et 70 heures de travail.

Matériaux

Différents cuirs peuvent être utilisés notamment celui de veau, d'agneau ou de chevreau. Certains modèles peuvent aussi faire appels à des cuirs d'autruche, de crocodile ou de poissons. D'autres matériaux peuvent également s'ajouter comme des plumes ou des paillettes.

Techniques

Comme pour la botterie homme, les mesures de chaque pied de la cliente sont prises, et utilisées pour réaliser des formes qui serviront de support lors de la fabrication.

À partir du dessin du modèle, le bottier élabore un patron, découpe les différentes pièces puis assemble la tige, c'est-à-dire la partie supérieure de la chaussure. Les opérations de montage permettent ensuite de mettre le cuir en forme sur la structure préparée. Dans la chaussure féminine, ce travail demande une grande précision en raison de la finesse des matériaux, de la variété des modèles et de la présence fréquente de talons. Par ailleurs, la qualité de la cambrure de la première de montage est particulièrement importante pour assurer la stabilité et la solidité du talon.

Une chaussure d'essayage est réalisée pour permettre des ajustements. Puis les souliers définitifs sont réalisés.

La semelle est cousue point par point, chacun faisant entre 1.5 mm et 2.5 mm. Le talon est réalisé par empilement de plusieurs couches de feuilles de cuir, appelées « sous-bouts », jusqu'à atteindre la hauteur déterminée par le modèle. Le talon est placé à l'arrière de la chaussure, avec une face interne verticale et une face externe oblique pour assurer l'aplomb de la chaussure.

La semelle et le talon sont finalisés à l'aide de plusieurs fers, mailloche (donne un rendu lisse au talon) ou encore la langue de chat (pour la gorge du talon notamment).

Contrairement à la chaussure masculine, souvent assemblée par couture, la chaussure pour femme est le plus souvent réalisée selon un montage soudé, c'est-à-dire collé. Lorsque la chaussure féminine est cousue, les techniques sont similaires à celles de la botterie homme.

Environnement économique

Il reste environ une trentaine de bottiers en France, exerçant principalement dans cette profession, et moins d'une dizaine seraient spécialisés dans la botterie femme. Chaque paire de bottes ou de chaussures est unique.

La France continue de subir la concurrence internationale, notamment de la part de la Chine, mais également de l'Italie. Cette dernière reste le premier fournisseur de produits moyens et haut de gamme.

Formation

Il n'existe aucune formation spécifiquement dédiée à la botterie femme, qui s'acquiert uniquement auprès de professionnels spécialisés.

Les formations en botterie homme permettent néanmoins d’acquérir les compétences nécessaires avant de se spécialiser dans la chaussure féminine.

Formation initiale

Niveau 3

- CAP cordonnier bottier, 2 ans.

- CAP chaussure, 2 ans.

Niveau 4

- Bac Pro métiers du cuir option chaussures, 3 ans.

Niveau 7

- Ingénieur options cuir, chaussure, maroquinerie (Institut textile et chimique de Lyon), 3 ans.

Dans certains établissements sont dispensés des CAP, DT et BTS de podo-orthèse. La podo-orthésie a pour but de fabriquer des chaussures orthopédiques sur mesure. Son cursus d’enseignement peut déboucher sur la botterie car les bases de départ sont semblables.

Formation professionnelle continue

Plusieurs organismes proposent des formations dont certaines permettent d’aboutir à des diplômes comme le CAP cordonnier bottier. Il est également possible de préparer le titre professionnel de modéliste styliste industrie du cuir ou des CQP. Il existe aussi des centres qui organisent des stages ou des cours de formations diversifiées dans les différentes techniques du secteur de la chaussure.